LA CÉRAMIQUE DE TRADITION DANUBIENNE DU VEXIN A LA PLAINE DE FRANCE

R. MARTINEZ * et J.B. VIATTE

Il ne s'agit pas d'établir, dans le cadre de cet article, une synthèse de la tradition danubienne dans la partie géographique nous intéressant.

Cette période n'a fait l'objet que de trois fouilles dans le département du Val d'Oise. Une de ces fouilles est très ancienne (Cormeilles-en-Parisis, 1890) et les deux autres, récentes, sont en cours de publication.

Cependant, les nombreuses prospections réalisées ces dernières années par des équipes locales regroupées maintenant au sein de la Fédération des Associations Archéologiques du Val d'Oise, ont permis de localiser un certain nombre de sites danubiens au sens large. Ces sites ont fait l'objet de deux articles concernant la partie vexinoise du département, le premier par J.M. Lardy (B.A.V.F., 1975, n° 11) et le second par F. Letterlé (B.A.V.F., 1978, nos 12 et 13).

Nous proposons donc, dans le présent article, un simple regard général sur les problèmes posés par la tradition danubienne dans cette partie du Bassin parisien. Les travaux d'analyses qu'alimenteront certainement les fouilles de sauvetages dans les prochaines années devraient répondre à une partie des problématiques concernant les origines du Néolithique dans notre région.

* *D.D.E. du Val d'Oise. Préfecture 95010 Cergy Pontoise cedex.*

INVENTAIRE DES SITES

Ableiges

Ce site présente un ensemble de céramique assez important. Il est composé de tessons décorés au peigne, au poinçon ou de grosses impressions couvrant semble-t-il, jusqu'à moitié, la panse d'un bol hémisphérique d'assez grande taille (fig. 2, n° 1). Les décors plastiques sont aussi bien représentés : il s'agit de mamelons, de cordons appliqués décorés de petites encoches dans un cas (fig. 2, n° 6) et de boutons repoussés. Les moyens de préhension sont composés de grosses anses en ruban appartenant probablement à des grandes bouteilles et d'anses

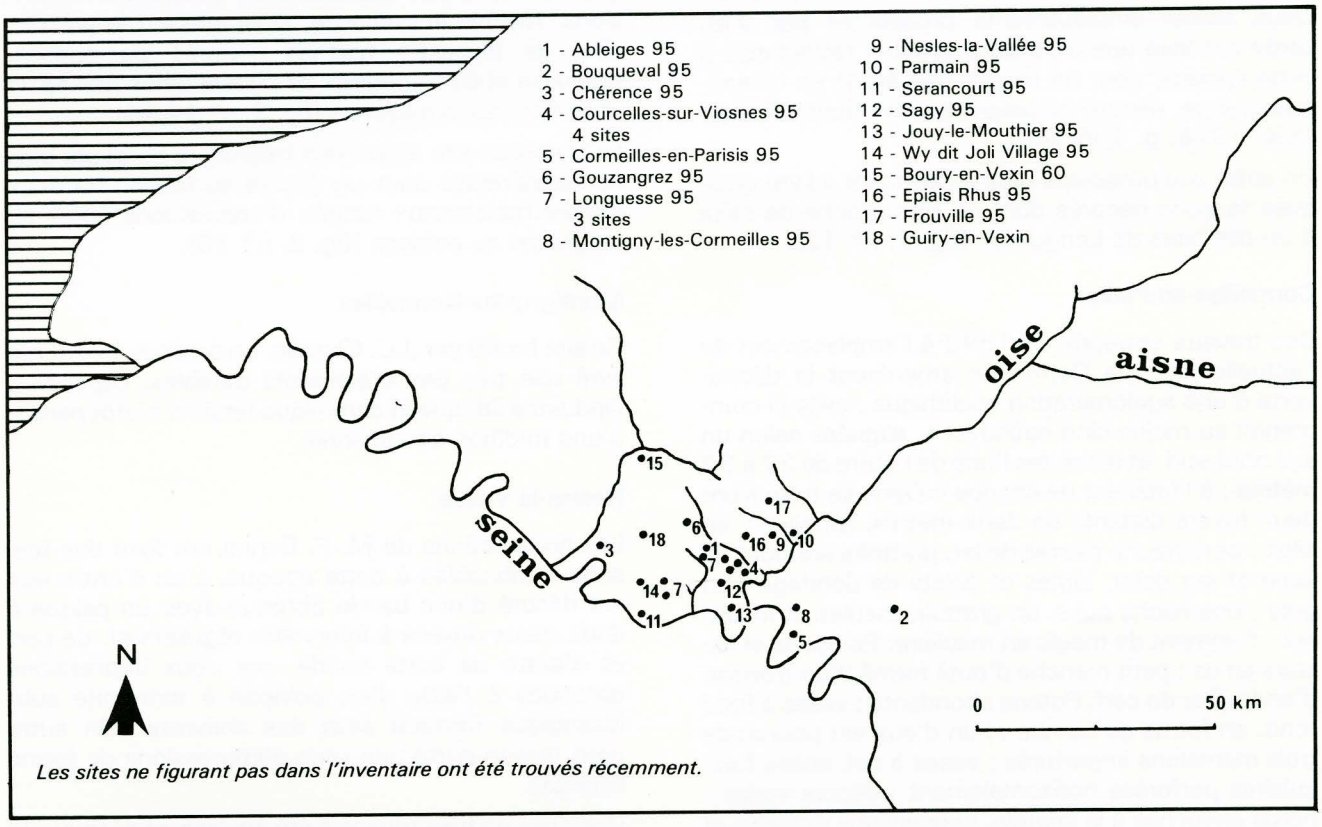

Fig. 1 : Carte des sites.

plus petites près du bord. Notons la présence d'une anse non perforée munie à sa base de deux cordons appliqués divergeant sans doute vers le bord (fig. 2, nos 1 à 9).

Bouqueval

Ce site n'a livré encore que peu d'éléments mais quelques moyens de préhension doivent probablement appartenir à de grandes bouteilles. Une herminette en forme de bottier trouvée en surface à proximité immédiate aurait tendance à confirmer l'existence d'un habitat de tradition danubienne dans le secteur considéré.

Chérence

Distant d'une dizaine de mètres du site chasséen fouillé par l'auteur, deux tessons décorés au peigne ont été trouvés en surface avec un groupe de tessons homogènes (fig. 2, nos 3 et 14).

Courcelles-sur-Viosnes

Cette commune a livré plusieurs sites de cette période, dont l'un a fait l'objet de fouilles de sauvetage de la part de la Direction des Antiquités Préhistoriques, au lieu dit ''La sente de Saillancourt''. Il s'agissait d'une fosse de 1,60 m sur 0,80 m (mais amputée par une sablière) et profonde de 0,60 m. Le matériel comportait outre de nombreux vestiges lithiques peu caractéristiques, plusieurs vases en bombe à mamelons perforés horizontalement et un vase plus important, comportant un décor pointillé. Trois bracelets en schiste et deux en céramique étaient associés. Cet ensemble paraît assez tardif dans le Néolithique de tradition danubienne (M. Brézillon, 1975). Deux autres emplacements prospectés par J.M. Lardy ont livré une céramique proche, rattachable à cette époque, dont un tesson très érodé en céramique orange, décoré au peigne à deux dents (F. Letterlé, 1978, p. 135-140).

Un autre site prospecté plus récemment a livré quelques tessons décorés dont un très proche de celui d'un des sites de Longuesse (fig. 2, n° 12).

Cormeilles-en-Parisis

Des travaux entrepris en 1890 à l'emplacement de l'actuelle gare de Cormeilles amenèrent la découverte d'une agglomération néolithique ; celle-ci comprenait au moins cinq habitations, alignées selon un axe nord-sud, et distantes l'une de l'autre de 27 à 32 mètres ; à l'intérieur de chaque cabane se trouvaient deux foyers distants de deux mètres. Mobilier : en silex : percuteurs, pierres de jet, grattoirs sur bout de lame et sur éclat, lames et éclats de débitage ; en grès : une hache polie, un grattoir, meules et molettes ; fragment de meule en meulière. Poinçons et lissoirs en os ; petit manche d'outil formé d'un tronçon d'andouiller de cerf. Poterie abondante : vases à fond rond, en forme de bombe ; l'un d'eux est pourvu de trois mamelons imperforés ; vases à col, anses funiculaires perforées horizontalement ; décors variés : bords encochés à la spatule, impressions digitales et pincements sous le rebord et en ligne oblique sur la panse ; chevrons incisés au poinçon, bandes en pointillé exécutées au peigne à trois dents ou à la molette ; un tesson est décoré de pastilles en relief. Faune : bœuf, porc, mouton ou chèvre, cerf, chevreuil. A dix mètres au Nord de la dernière habitation inhumation en pleine terre, orientée Est-Ouest, accompagnée d'un pot non décrit.

Ancienne collection de l'Ecole d'Anthropologie ; ce mobilier est aujourd'hui introuvable.

Bibliographie : A. de Mortillet, 1890. G. Bailloud, le Néolithique dans le Bassin parisien, page 53.

Gouzangrez

Ce site a fourni récemment quelques tessons notamment un mamelon décoré probablement au poinçon (fig. 2, n° 17).

Longuesse

Trois sites ont pû être identifiés sur cette commune. Deux sites à proximité l'un de l'autre ont livré un mobilier assez comparable. Le premier, outre de nombreux ramassages de surface, a fait l'objet d'une investigation au cours du sauvetage programmé de la nécropole Bronze final 1er Age du Fer (Ch. Toupet, en cours de publication) (fig. 3, nos 15 à 18).

Le second présente un ensemble très important de tessons. Les éléments décorés sont bien représentés. Les décors sont réalisés au peigne ou au poinçon, à l'ongle ainsi que des décors incisés disposés en chevrons ou en arêtes de poisson. Les éléments de préhension sont composés d'anses de toutes tailles souvent décorés d'un ensellement médian ainsi que de nombreux mamelons de différentes dimensions. Notons la présence, ainsi que sur le premier site, de plusieurs tessons décorés au bouton-repoussé et de fragments de plats à pains peu épais et de dimension moyenne (fig. 3, nos 1 à 14).

Le troisième site a livré des fragments de petits bols hémisphériques dont un décoré au moyen de deux rubans horizontaux remplis d'impressions faites au peigne ou au poinçon (fig. 2, n° 10).

Montigny-les-Cormeilles

Ce site fouillé par J.C. Chatain, en octobre 1973, n'a livré que très peu d'éléments datables, cependant l'industrie lithique et céramique feraient plutôt penser à une tradition danubienne.

Nesles-la-Vallée

Les prospections de M. F. Benne ont livré des tessons attribuables à cette époque. L'un d'entre eux est décoré d'une bande obtenue avec un peigne à deux dents posées à intervalles réguliers et, de part et d'autre de cette bande, par deux impressions obtenues à l'aide d'un poinçon à extrémité sublosangique formant ainsi des chevrons. Un autre petit tesson porte une série d'impressions de forme allongée.

Une anse de type rubané a été également découverte sur le site ainsi que deux fragments de bracelets en

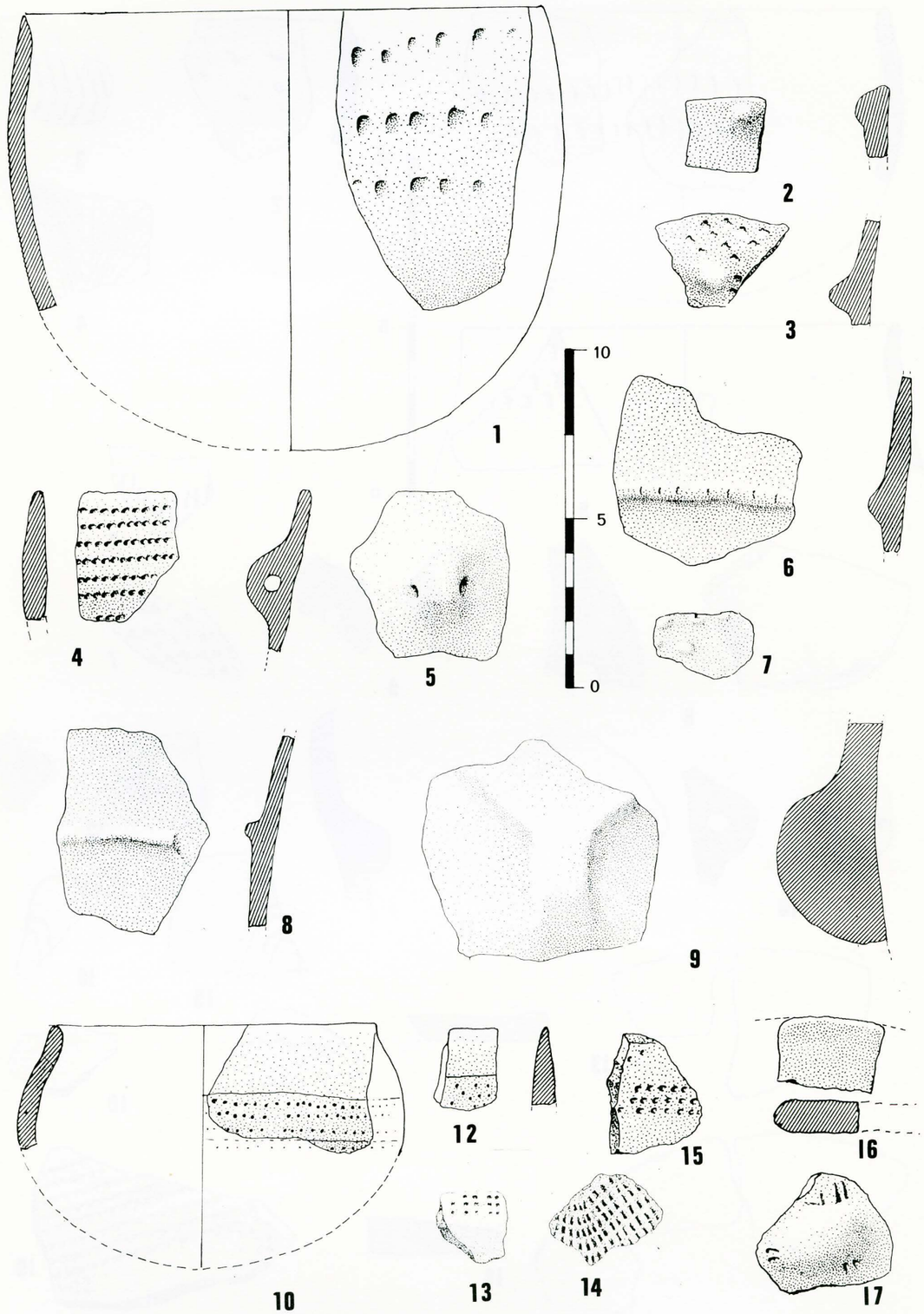

Fig. 2 : La céramique de tradition danubienne du Vexin à la Plaine de France.

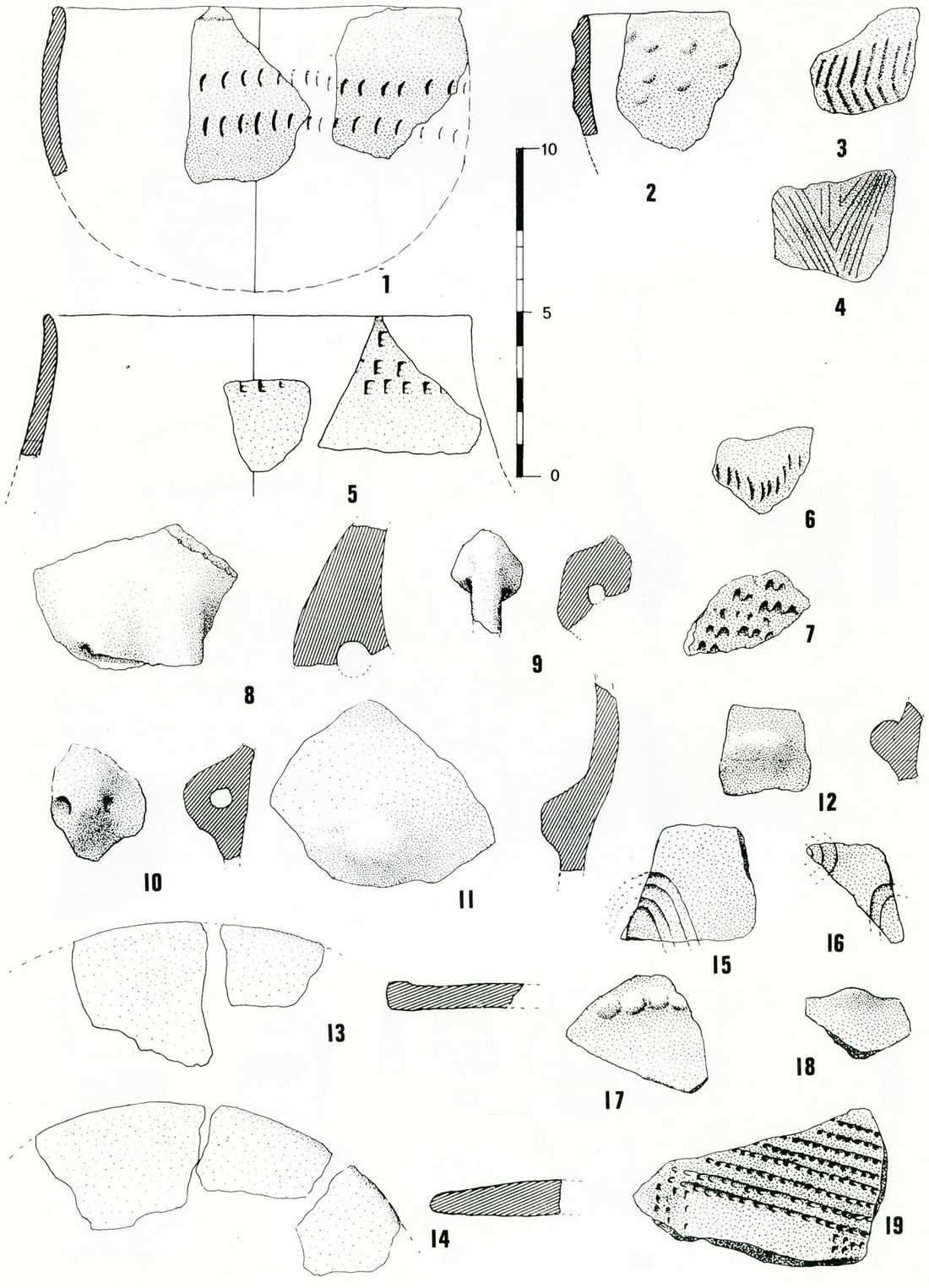

Fig. 3 : La céramique de tradition danubienne du Vexin à la Plaine de France.

schiste mais dont l'attribution à cette époque n'est pas certaine, le site ayant livré des vestiges de différentes époques du Néolithique et en particulier du S.O.M. (donc possibilité, entre autre, qu'il s'agisse de fragments de pendentifs arciformes) (Letterlé F., B.A.V.F. n° 12.13, 1978).

Parmain

Vase en céramique grise trouvé dans l'Oise lors du creusement de la première écluse de Parmain L'Isle-Adam. Il a la forme en bombe caractéristique du Néolithique de tradition danubienne et est muni de treize perforations sous le col, qui ne semblent pas avoir d'utilité fonctionnelle. Nous ne connaissons pas d'autres exemples de vases présentant cette particularité, et par conséquent, il est difficile d'avancer une datation plus précise.

Collection Mairie de Parmain (G.E.R.A.V.O.).

Letterlé F., B.A.V.F. n° 12.13 (1978).

Seraincourt

Ce site a livré un ensemble important d'industrie lithique et dans une moindre mesure de la céramique, notamment un tesson décoré au peigne ainsi qu'un fragment de plat à pain (fig. 2, nos 15 et 16). Une partie de la céramique semble dégraissée au mica ce qui ne paraît pas être d'origine locale. Un fragment d'une petite hache perforée en dolérite intersectale compacte (analyse C.T. Leroux), trouvée à proximité d'un bracelet en roche verte micassée, pourrait appartenir à cet ensemble. Notons que sur 17 haches en roches étrangères, provenant de secteur nous intéressant, et analysées par C.T. Leroux, deux sont en dolérite intersectale compacte. La seconde provient du site danubien d'Ableiges cité plus haut.

ORIGINES ET DATATIONS

L'ensemble des éléments trouvés dans le Département sont manifestement le produit d'un héritage se situant dans la tradition danubienne. Cependant les gros ensembles, par conséquent, mieux observables comme Ableiges ou Longuesse semblent trahir une occupation tardive dans la tradition danubienne, comme le prouvent le choix des techniques de décors, les décors eux-mêmes (poinçons bifides, poinçons simples à pointes rondes, carrées, en croissant ou pentagonales). L'utilisation du bouton repoussé et la présence du plat à pain en nombre relativement important à Longuesse semble rapprocher ces ensembles du groupe de Cerny et peut-être même de la seconde phase définie par G. Bailloud comme étant le mieux représenté dans le Bassin parisien.

Cependant dans quelques cas, l'influence semble avoir plusieurs origines. Dans le cas de Courcelles-sur-Viosne (fig. 2, n° 12) de Longuesse n° 3 (fig. 2, n° 10), Longuesse n° 1 (fig. 3, nos 15 et 16) ou Sagy (fig. 3, n° 9), les décors évoqueraient plutôt un héritage rubané. Dans le cas de Longuesse, plusieurs décors en épis (fig. 3, n° 3) en chevrons ou en arêtes de poissons évoqueraient peut-être une origine dans la céramique du Limbourg (fig. 3, n° 11). La position des mamelons sur les panses ne contredirait pas une origine assez proche de sites comme celui d'Irchonwelz (Hainaut occidental) Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) ou Moru (Pontpoint, Oise).

Par ailleurs, le choix des sites semble rompre avec la tradition rubanée occupant généralement les vallées jusque dans l'Oise. Dans le cas présent, 16 sites sur 17 sont installés sur les plateaux. Même si les vallées sont à ce jour insuffisamment prospectées, le choix des sites peut très bien être déterminé par la topographie du département constitué essentiellement de plateaux et dont les vallées n'offrent pas les grands espaces connus dans la vallée de l'Aisne. Un autre critère semble avoir été pris en considération dans le choix des lieux : c'est la nature des sols. Dans 11 cas sur 17 les sites sont installés sur des sols légers, soit un sol mélangé au sable siliceux géologique soit une rendzine, sorte de sol léger et grumeleux se développant sur les plateaux calcaires du Lutétien de la Région. Ces sols ont le mérite d'être assez sain, ne produisent ni flores ni végétations denses et abondantes, ce qui peut éventuellement faciliter un travail de défrichement.

Les quelques traces repérées en photographies aériennes montreraient que le type de structure d'habitat est très ressemblant à ce que l'on trouve dans ce même horizon en Ile-de-France (Marolles-sur-Seine) et dans les vallées de l'Aisne ou de l'Oise.

La colonisation semble-t-il tardive dans cette partie du Bassin parisien paraît confirmer le mouvement de migration des colons danubiens très bien mis en évidence par les fouilles de la vallée de l'Aisne.

BIBLIOGRAPHIE

BAILLOUD G. (1964). - Le Néolithique dans le Bassin parisien, *Gallia Préhistoire,* IIe suppl., 394 p.

LARDY J.M. (1975). - De la Préhistoire à l'Histoire en Vexin Français, *Bull. Arch. Vexin Français,* n° 11, p. 85-114.

LETTERLÉ F. (1978). - Quelques traces d'occupation du Néolithique de tradition danubienne dans le Vexin Français, *Bull. Arch. Vexin Français,* n° 12-13, p. 135-140, 11 fig. et 1 carte (1976-77).